

En Bref

En l'absence de tension à court terme, les calendriers électriques et gaziers se sont repliés de manière conséquente. L'année 2023 commence sous le signe de la baisse pour les marchés énergétiques.

12 mois glissants



Source : EEX

Baisse spectaculaire du Cal 2024 et 2025

Toujours très clémentes puisque supérieures de 3,5°C aux normales, les températures ont été accompagnées, la semaine dernière, d'une production éolienne soutenue en France (+ 3 GW) comme en Allemagne. Modulée à la baisse en conséquence, la production nucléaire est restée stable à 41 GW. La moyenne hebdomadaire des spots a donc reculé à 82 €/MWh.

En l'absence de tension à court terme, la prime de risque a continué de diminuer, d'autant que la ministre de la Transition énergétique a assuré que la France pourrait passer l'hiver sans coupure électrique. Ainsi, les produits trimestriels Q2 (- 32 €/MWh), Q3 (- 40 €/MWh environ) et Q4 2023 (- 66 €/MWh) se sont repliés.

Par voie de conséquence, ils ont entraîné avec eux les calendriers : tombant à son plus bas niveau depuis juin 2022 en revenant à 161.13 €/MWh, le contrat 2024 a perdu plus de 58 €/MWh, et celui relatif à 2025 a cédé plus de 44 €/MWh, à 125.19 €/MWh.

	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
16/01/2023				
Prix	161,1	125,2	254,4	227,9
Tendance 7 derniers jours	↘	↘	↘	↘

Tendances/Autres actualités

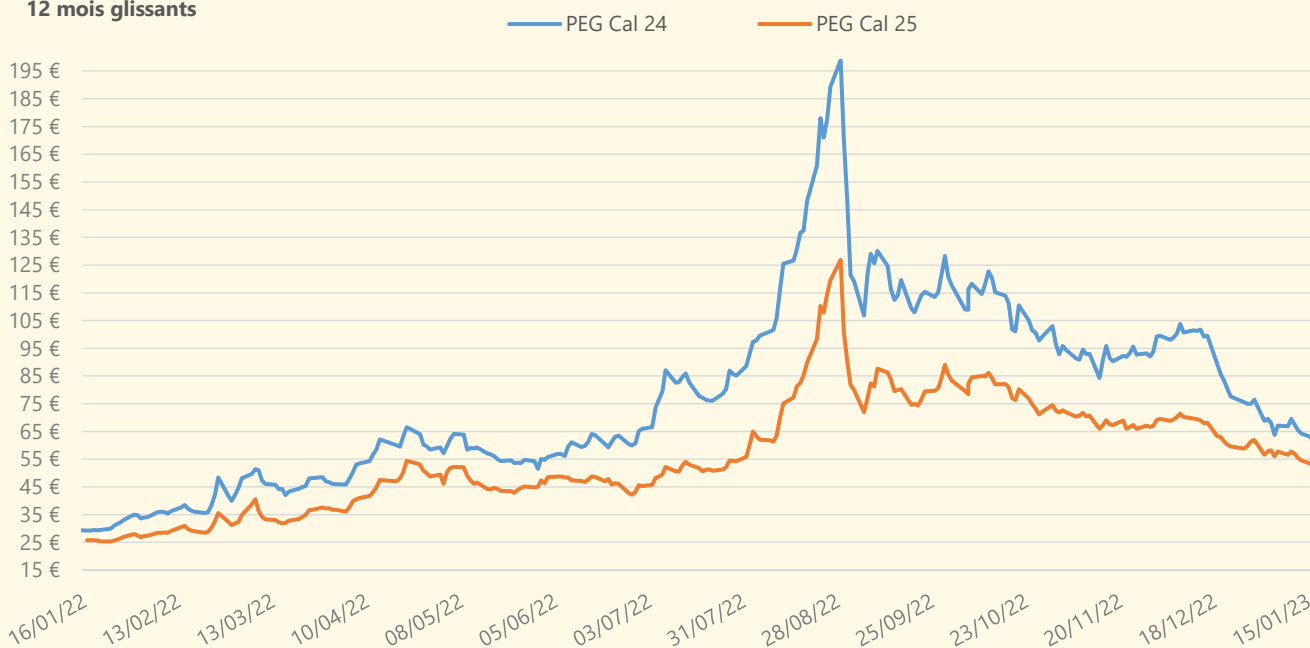
Cette semaine, les températures devraient repasser sous les normes de saison, ce qui devrait faire grimper la demande en pointe vers 78 GW. La production éolienne devrait chuter et le mouvement de grève de jeudi touchera aussi le secteur de l'énergie. Cependant, la disponibilité nucléaire devrait remonter vers 45 GW.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies

En Bref

En l'absence de tension à court terme, les calendriers électriques et gaziers se sont repliés de manière conséquente. L'année 2023 commence sous le signe de la baisse pour les marchés énergétiques.

12 mois glissants



Stocks à niveaux élevés en Europe

En raison de la reprise d'activité après les congés, la demande hexagonale de gaz a augmenté de près de 1 TWh la semaine dernière, mais la clémence des températures a modéré le mouvement. La moyenne des prix spot du PEG a donc diminué de 8 €/MWh.

A moyen et long termes, la détente reste de mise : le taux de remplissage des stockages d'Allemagne se monte à 90%, contre 45% un an plus tôt. De plus, les opérateurs allemands de ces réserves ont fait part de leur optimisme quant aux approvisionnements de l'hiver en cours, mais aussi de la prochaine saison froide, même si les exportations russes et/ou que les importations européennes de GNL venaient à diminuer. Des déclarations qui éloignent un peu plus le risque de pénurie. La prime de risque gazière a elle aussi fondue. Du contrat Février au calendrier 2025, toutes les échéances se sont tassées. On notera que le spread PEG / TTF repart à la hausse après que les importations hexagonales de GNL, qui avaient atteint 1,2 TWh/j en décembre, sont revenues à 1 TWh/j depuis le début de l'année.

Enfin, le Brent a pris près de 7 \$/b dans la perspective de redémarrage économique de la Chine, qui favoriserait la demande pétrolière qui pourrait, augmenter de 1 à 1,5 million de barils/jour d'ici la fin de l'année.

Indices PEG		
16/01/2023	Cal24	Cal25
Prix	56,30	48,80
Tendance 7 derniers jours	↓	↓

Tendances/Autres actualités

Certains analystes bancaire estiment que les prix européens du gaz sont tombés trop bas par rapport à ceux d'Asie, et qu'ils devront donc remonter pour attirer suffisamment de méthaniers. La concurrence en GNL entre l'Europe et l'Asie sera l'un des éléments à surveiller dans les mois qui viennent.